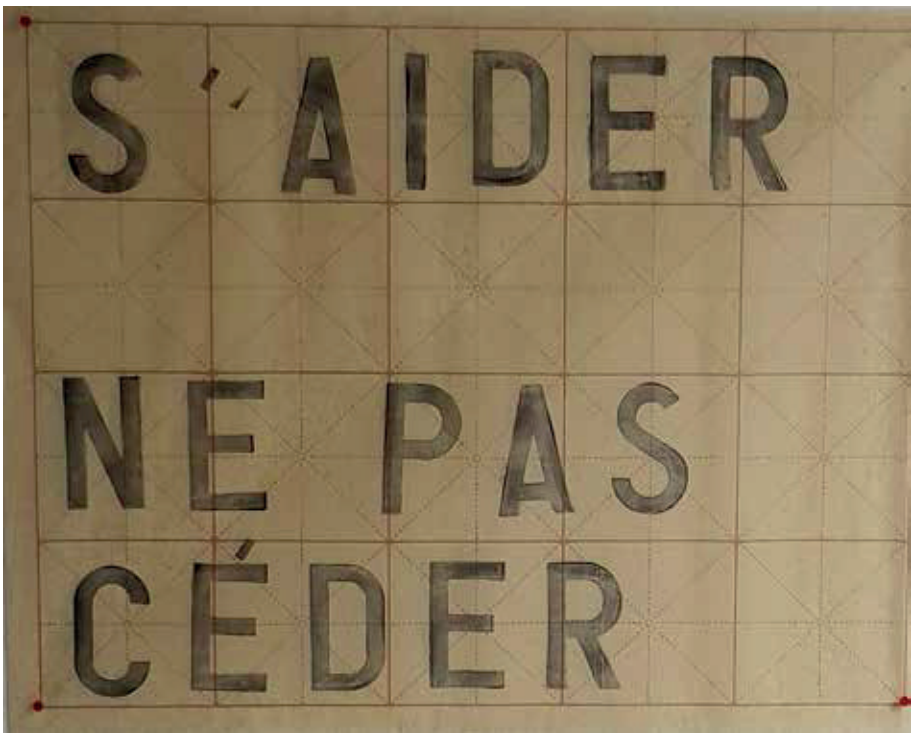
Peuple et Culture

mensuel janvier 2020 - n° 158

Corrèze



Fabienne Yvert

rendez-vous

janvier

du jeudi 2 au vendredi 24

Exposition *Au travail* : œuvres du FRAC-Artothèque Nouvelle Aquitaine
du lundi au vendredi de 10h à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

jeudi 9

Projection du film *La Ville Louvre* de Nicolas Philibert, dans le cadre de l'exposition *Au travail*
à partir de 19h30 - casse croûte partagé avec le Service Habitat Jeunes
puis 20h30 - projection - locaux de Peuple et Culture - Tulle

lundi 20

Tout doit disparaître... Choisissez votre œuvre préférée et repartez avec!
à partir de 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

jeudi 23

Projection du film *Nous le Peuple* de Claudine Bories et Patrice Chagnard
20h30 - Cinéma Véo - Tulle, avec Cap à gauche et le cinéma Véo

samedi 25

Rencontres Tandems d'accueil : *Et si on jouait...*
de 15h à 17h - salle Amérique - CCS - Tulle, avec la ludothèque Air de Jeux

édito

« Les lucioles ont disparu dans l'aveuglante clarté des féroces projecteurs : projecteurs des miradors, des shows politiques, des stades de football, des plateaux de télévision ». Pourtant, ces lucioles, qui ne « métaphorisent [chez Pasolini] rien d'autre que l'humanité par excellence », n'ont pas toutes disparu.

Les lucioles, il ne tient qu'à nous de ne pas les voir disparaître.

Or, nous devons, pour cela, assumer nous-mêmes la liberté du mouvement, le retrait qui ne soit pas repli, la force diagonale, la faculté de faire apparaître des parcelles d'humanités, le désir indestructible. Nous devons donc nous-mêmes – en retrait du règne et de la gloire, dans la brèche ouverte entre le passé et le futur – devenir des lucioles et reformer par là une communauté du désir, une communauté de lueurs émises, de danses malgré tout, de pensées à transmettre. Dire oui dans la nuit traversée de lueurs, et ne pas se contenter de décrire le non de la lumière qui nous aveugle. »

Extraits de *Survivance des Lucioles* de Georges Didi-Huberman, à partir de l'article *Le vide du pouvoir* de Pier Paolo Pasolini.
Texte cité par l'association d'éducation populaire les Lucioles du Doc

cinéma documentaire

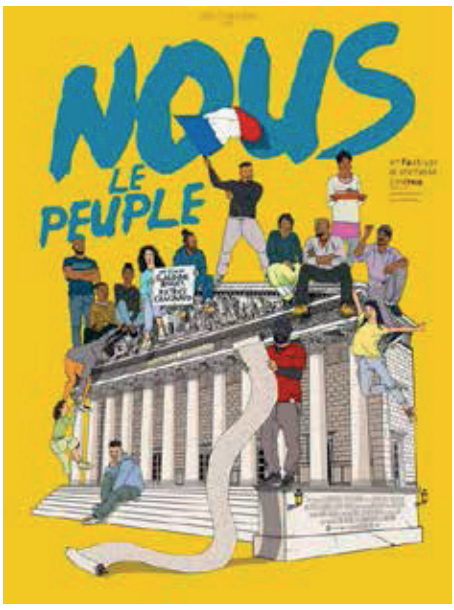
La Ville Louvre de Nicolas Philibert (1990-84')

jeudi 9 - 20h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle, dans le cadre de l'exposition *Au Travail*
19h30 - projection précédée d'un casse-croûte partagé avec les résident.e.s du Service Habitat Jeunes de Tulle

À quoi ressemble le Louvre quand le public n'y est pas ? Pour la première fois, un grand musée dévoile ses coulisses à une équipe de cinéma : on accroche des tableaux, on réorganise les salles, les œuvres se déplacent, les gardiens essaient leurs nouveaux costumes... Peu à peu, des personnages apparaissent, se multiplient, se croisent pour tisser les fils d'un récit. Des ateliers de restauration aux galeries souterraines, des réserves de sculptures à la Joconde qu'on époussette, le film nous fait découvrir la vie secrète d'un des plus grands musées du monde, une véritable ville dans la ville.

Nous le Peuple de Claudine Bories et Patrice Chagnard (2019-99')

jeudi 23 - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, avec Cap à Gauche, en présence des réalisateurs. Tarif unique 6€/ adhérents PEC 4€



Le film. Ils s'appellent Fanta, Joffrey, Soumeya... Ils sont en prison, au lycée, au travail. Ils ne se connaissent pas et communiquent par messages vidéo. Ils ont en commun le projet un peu fou d'écrire une nouvelle Constitution. Pendant près d'un an ils vont partager le bonheur et la difficulté de réfléchir ensemble. Ils vont redécouvrir le sens du mot politique. Ils vont imaginer d'autres règles du jeu. Cette aventure va les conduire jusqu'à l'Assemblée nationale.

Le mot des réalisateurs, Claudine Bories et Patrice Chagnard

« *Nous le peuple* a été tourné entre janvier et juillet 2018. À cette époque, il était bien peu question en France d'une crise de la démocratie. La représentativité des élus, la place donnée au peuple dans les prises de décision politiques, ces questions que nous souhaitions aborder dans notre film n'intéressaient pas grand monde. Dans le même temps, l'Assemblée nationale examinait la réforme de la Constitution voulue par Emmanuel Macron.

Quelques jours après la fin de notre tournage le gouvernement était contraint de suspendre l'examen de sa réforme constitutionnelle. Et deux mois plus tard, le mouvement des Gilets jaunes commençait. De façon totalement inattendue nous nous retrouvions avec notre propos en pleine actualité.

Dès le départ, nous avons voulu faire un film sur la crise de la démocratie. Un film concret. Mettre en scène celles et ceux qui ne votent pas. Chercher à comprendre pourquoi ils s'abstiennent. Est-ce seulement parce qu'ils n'ont plus confiance dans la parole des politiques ? Parce qu'ils ne croient plus à rien ? Parce qu'ils pensent qu'ils comptent pour rien ? Filmer les oubliés de la République qui à leur tour oublient la République...

Plus tard, lors de repérages au sein d'ateliers menés par l'association d'éducation populaire « Les Lucioles du Doc », nous avons trouvé les lieux et les personnages. Nous avons trouvé un dispositif, une histoire et comment la raconter.

Ce serait un film sur la parole, une parole retrouvée. Cette parole retrouvée, c'est la parole politique que nos personnages redécouvrent et qu'ils se réapproprient, à partir de laquelle ils vont pouvoir dire «nous» et ainsi se constituer en peuple.

Pendant sept mois nous avons filmé les trois groupes qui composaient ces ateliers. Nous avons filmé celles et ceux qui s'attelaient à ce projet auquel ils n'étaient pas préparés et qui les dépassait totalement : réécrire la Constitution française. Nous avons filmé la façon dont ils ont finalement réussi, en dépit de tous les obstacles, à rencontrer quelques députés de la Commission des lois, ceux qui justement travaillent à la réforme constitutionnelle.

Car l'autre propos du film c'est le rapport de ces citoyens avec les représentants de la République. Dès le départ leur but était de porter leurs propositions à la connaissance de la Commission des lois. En intégrant au montage quelques séquences clefs de débats dans l'hémicycle, nous avons voulu mettre en scène le fossé qui les sépare des députés et donner ainsi tout son poids à leur rencontre finale.»

Les lucioles du doc

Dans une société où le rôle de l'image et des médias de communication est devenu prédominant, où les pouvoirs médiatiques et économiques sont de plus en plus concentrés, les messages et les représentations tendent à s'uniformiser. Dans ce contexte, il est urgent de participer au développement d'autres formes d'expression et à l'émergence d'initiatives et de savoirs collectifs.

Le cinéma documentaire est une expérience se nourrissant d'influences artistiques et culturelles multiples. Il est un formidable instrument qui nous permet d'appréhender, de décrypter, de construire le réel, d'observer les fonctionnements et les dysfonctionnements de notre monde et d'exprimer une vision singulière.

Les Lucioles du Doc est une association de loi 1901 militant pour une éducation critique à l'image et pour l'accès aux œuvres et moyens d'expression audiovisuels. Elle utilise le film documentaire comme médium de son engagement, car elle le considère comme un excellent moyen de sensibilisation, d'éducation, de formation et de débat. Elle a vocation à accompagner les structures qui souhaitent s'emparer de cet outil, capable d'encourager le plus grand nombre à se réapproprier les questions fondamentales qui font le fonctionnement d'une société.

Ce projet envisage l'espace public comme lieu d'expression à re-politiser (au sens étymologique du terme) et comme générateur d'action. Il tente de fonctionner en ouverture sur le monde et de participer à des changements sociétaux. Les Lucioles du Doc refuse que seules certaines entités, personnes, partis ou spécialistes accèdent au savoir, à la réflexion et les confisquent. A l'inverse, elle considère le public non comme un ensemble de « consommateurs » passifs mais comme autant de singularités aptes à l'expression et à la création. Dans ce sens, elle souhaite mener en commun avec lui ses projets.

La vie de trop nombreux documentaires de qualité s'arrête – ou se réduit comme peau de chagrin – une fois que les possibilités classiques de diffusion ont été exploitées, avec ou sans succès. Les Lucioles du Doc, à la manière de beaucoup d'associations et de structures variées qui œuvrent en ce sens, participe au prolongement de la vie de ces films et à leur rayonnement. La volonté des Lucioles du Doc est d'évoluer à une échelle nationale, afin d'encourager la diffusion de films documentaires dans une grande diversité de lieux et de territoires, auprès d'un large public.

Les Lucioles du Doc, à contre-courant de l'accélération systématique et redoutable, de l'événementiel et du résultat rapide, enfin de la dimension performative de notre société, croit que le temps long est une garantie essentielle de qualité et d'échange. Ce temps long concerne l'avant, le pendant et l'après de la projection.

Les Lucioles du Doc pense qu'il est important d'échanger avec un maximum de personnes, parce que cet échange permet la rencontre d'une pluralité d'expériences, de compétences et de points de vue. Le cinéma ne peut être dissocié de la vie, ou se superposer à elle. Aussi, il est important de se connecter à toutes celles et ceux qui réfléchissent et œuvrent à la transformation sociale, de créer des alliances, même passagères, tout en cultivant nos singularités.

Les Lucioles du Doc est un projet joyeux en maturation constante.

Cette année, mai 68 tombe en hiver ! cycle de projections avec le cinéma Louis Jouvet et la P'tite Fabrique Solidaire à Uzerche

***68, mon père et les clous* de Samuel Bigiaoui, et débat en sa présence jeudi 30 janvier - 20h30 - cinéma Louis Jouvet - Uzerche, tarif adhérents PEC/PFS : 4€**

« Bricomonge est une boutique de bricolage ouverte par Jean, mon père, il y a 30 ans, rue Monge à Paris. Des personnes venant de pays et de cultures très divers y travaillent dans une ambiance chaleureuse et familiale. Bricomonge se trouve être un centre névralgique de la vie sociale pour ce quartier prenant les aspects d'une agora. Plus que discret, je sais de mon père qu'il s'engage très jeune dans la politique et l'action militante au sein de la Gauche Prolétarienne lors des événements de 68.

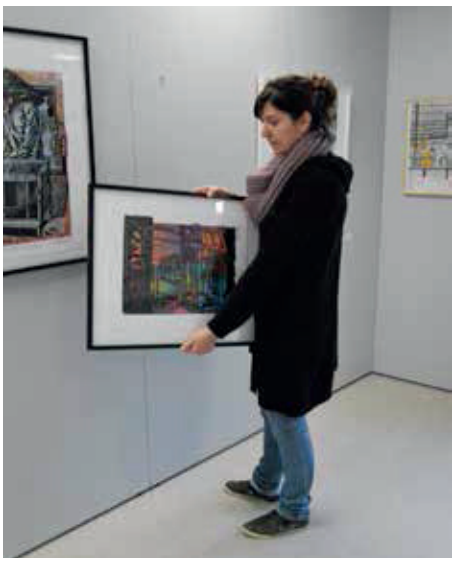
Bricomonge va fermer. Au moment de l'ultime inventaire et avant la disparition de ce qui a nourri mon imaginaire d'enfant, ce film tente de répondre à une question que je me pose depuis petit : qu'est-ce qui a fait qu'un homme, plutôt intellectuel et cultivé, décide d'ouvrir à 40 ans une boutique de bricolage ? Car voilà, de mon père, je ne sais pratiquement rien, sauf qu'il vend des clous.» Samuel Bigiaoui, réalisateur.

***Vincennes, l'université perdue* de Virginie Linhart, projection suivie d'un débat en présence de Marc Jannot, ancien étudiant de l'université jeudi 13 février - 20h30 - cinéma Louis Jouvet - Uzerche, tarif adhérent PEC/PFS : 4€**

Vincennes, l'université perdue retrace l'épopée de la fac de Vincennes, de sa création après les événements de mai 68 jusqu'à sa démolition à l'été 1980. Raconter Vincennes, c'est faire revivre dix années uniques d'intense effervescence intellectuelle et politique, d'inventivité pédagogique et artistique, d'utopies, d'espoirs, et de trahisons qui dans un lieu unique - le bois au nom éponyme - ont marqué la grande Histoire.

Au travail, exposition réalisée avec le FRAC-Artothèque Nouvelle Aquitaine

relais FRAC-Artothèque - locaux de Peuple et Culture - 36, avenue Alsace Lorraine - Tulle
ouverture du lundi au vendredi de 10h à 17h | Entrée libre



Tout doit disparaître !
lundi 20 - à partir de 18h et autour d'un verre - relais Artothèque - locaux de Peuple et Culture - Tulle
Pendant la durée de l'exposition vous pouvez découvrir et réserver l'œuvre de votre choix.

À partir du 20 janvier, vous pouvez emporter une œuvre pour une durée de trois mois. Pour emprunter, rien de plus simple : présentez une pièce d'identité, un justificatif de domicile, ainsi qu'un chèque de caution (non encaissé). L'abonnement et l'emprunt seront gratuits pendant la durée de l'opération. En échange, laissez-nous une photo de vous avec « votre » œuvre et une note expliquant votre choix !

tandems d'accueil

Et si on jouait…

samedi 25 - de 15h à 17h - salle Amérique - CCS- Tulle, avec la ludothèque Air de Jeux

Créer, autour du jeu, une dynamique locale permettant aux habitant.e.s de se rencontrer, c'est l'objectif premier de la ludothèque Air de Jeux. C'est la raison pour laquelle nous leur avons proposé d'accueillir cette première rencontre « tandems d'accueil » de l'année 2020.

Le jeu pour toutes et tous, petits et grands (car oui, les adultes aussi ont le droit de jouer!), dans la diversité des langues parlées par les participant.e.s aux rencontres Tandem comme un autre moyen de créer des liens, et pourquoi pas, de revenir jouer ensemble lors des permanences de la ludothèque !

date à retenir

Qu'est ce qu'une image politique ? avec Federico Rossin

vendredi 27 mars - de 18h à 22h, samedi 28 et dimanche 29 - de 10h à 17h

Comment recommencer à lire et voir politiquement le monde à travers l'abondance des images qui circulent sur les médias, les écrans, les espace publics ? Comment se forger des outils d'analyse, à la fois esthétiques et politiques ? Comment opposer une complexité productive aux valeurs d'usage vulgaire et simpliste des images ? Comment contre attaquer avec des pratiques d'objection visuelle le régime d'image policier et distractif qui nous entoure ?

Il nous semble réellement nécessaire de traverser certaines pratiques où l'acte de création est d'emblée une activité critique qui comporte un travail de la pensée, du choix, de la déconstruction.

Le parcours proposé avec cette formation est celle d'un résistance à la pollution et à la prolifération des images : en ayant compris qu'elles prennent toujours position, nous avons choisi d'analyser un corpus d'oeuvres qui, par une démarche artistique et politique affirmée, visent à défendre un point de vue, à construire un regard orienté, à fabriquer un sens et à partager du sensible.

Un art engagé, et les mots pour nous ont encore un sens, comme disait François Maspero à Chris Marker en 1970.

Infos pratiques : Formation gratuite. Hébergement possible chez l'habitant pour les participant.e.s éloigné.e.s. Inscriptions par téléphone au 05.55.26.32.25 ou par mail gaellerhodes.pec19@gmail.com

Federico Rossin est historien du cinéma, critique et programmateur indépendant dans de nombreux festivals, en France et en Europe (Italie, Chypre, Portugal). En France, il conçoit notamment chaque année plusieurs programmes de films pour les États généraux du film documentaire à Lussas, pour le Cinéma du Réel à Paris et les Rencontres du film documentaire de Mellionnec, la Décade cinéma et société à Tulle, le festival Filmer le travail à Poitiers. Il a publié de nombreux essais, sur le cinéma documentaire et d'archives, sur le collage au cinéma, sur le cinéma polonais, sur Jean-Luc Godard, Wang Bing, Joseph Losey, etc.

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com - http://peupleetculture.fr

Peuple et Culture Corrèze n°158 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire
et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").